

Ce samedi-là, Lily rendit visite à sa mamie dans sa maison de retraite, en sa qualité de petite fille ; en effet, Lily y travaillait en tant que secrétaire bien avant que sa mamie n'y soit admise. Alors qu'elles marchaient toutes deux dans le jardin, bras dessus bras dessous, Lily fut émue de la demande de sa grand-mère adorée :

- « Voilà j'ai un aveu à te faire, mon petit tsunami, je me suis questionnée toute la semaine sur ce qui me ferait du bien, puisque tu me l'avais demandé il y a maintenant quelques mois et voilà ma réponse : je te préviens elle est surprenante !
- « Vas-y mamie, je t'écoute »
- « Ce qui me manque le plus, c'est tout simplement le fait de ne plus entendre les annonces des aéroports, en français et anglais, tu sais celles qu'on entend avant de prendre l'avion, en invitant les passagers à enregistrer leurs bagages, ou bien à l'intérieur de l'avion. Plus que le voyage en lui-même, je ne comprends pas pourquoi il en est ainsi, ça paraît bête à dire et encore plus à admettre. Peux-tu essayer de me faire revivre ces moments-là, ma toute belle ? Tu as carte blanche. »

Ce dimanche-là, je me levais comme une fleur, même une demi-heure avant le réveil, tellement j'étais excitée de mettre mon idée de voyage en route. L'idée avait peu à peu germé dans ma tête, je décidais de faire un essai à 11h quand tous les résidents seraient prêts pour déjeuner et se retrouveraient tous réunis dans le salon commun. C'était l'heure idéale, car ils étaient tous pomponnés des pieds à la tête, en prévision des visites de leurs familles l'après-midi ; ils étaient tous désœuvrés : c'était donc parfait pour capter leur attention...mais ce que je n'avais pas prévu, c'était que j'avais un trac fou, un peu comme si j'allais entrer en scène et il y avait bien un peu de ça...ma collègue et amie Amélia arriva vers moi, en me souhaitant bonne chance, « tu verras, tu vas tout déchirer, j'en suis sûre ». Quelques minutes après, j'échauffais ma voix puis appuya d'un geste ferme sur le bouton du micro- celui qui me servait à appeler les aides-soignantes en urgence quand c'était nécessaire- ça y est, c'était le moment d'assurer, grand-mère était dans la salle, en aucun cas je ne pouvais la décevoir : je pris alors une dernière inspiration et dis alors avec une voix se rapprochant le plus possible de celle d'une hôtesse de l'air - j'essayais d'imiter les voix de films que je m'étais repassés en boucle- :

- - « *ladies and gentleman, we welcome you on board, temperature is 29 degrees, it's 5 pm, we will be landing in an hour and a half on Majorque, where there's plenty of sun and 35 degrees celsius, Have a nice flight* » puis en français :
- « Mesdames et messieurs, la température extérieure est de 29 degrés, notre vol durera une heure trente, sachant que notre arrivée est prévue pour 18h30 à Majorque où le relevé de température indique 35 degrés, nous vous souhaitons un bon vol ».
- J'avais tellement pris mon rôle au sérieux que je fus à peine surprise quand les applaudissements retentirent dans toute la pièce ; Amélia me dit, rayonnante
- « Tu vois c'était magique et complètement dingue, mais on s'y sera cru, bravo Miss ! »

EMBARQUEMENT IMMEDIAT

Et il en fût ainsi de dimanche en dimanche pendant deux bons mois en changeant systématiquement un infime détail dans mon speech d'hôtesse de l'air amatrice, comme la destination par exemple...c'était fascinant, j'avais déjà emmené mes résidents virtuellement à Majorque, Tombouctou, New York, Dublin, Rome, Moscou, Djerba ou Istanbul...Parfois, l'un d'entre eux me faisait gentiment une suggestion, du bout des lèvres :

- « Peux-tu nous faire voler jusqu'à Madagascar aujourd'hui ma belle ? J'ai toujours rêvé d'y aller ! »

Chaque fois que c'était possible, je pensais à ce qui leur ferait encore plus plaisir ; que pouvais-je inventer qui serait tout autant apprécié et distrayant que mes appels actuels au micro et qui contiendraient des détails nouveaux afin de renouveler un peu mon speech ? Tout à coup, une idée me traversa l'esprit : pourquoi ne pas m'adresser directement à la tour de contrôle de l'aéroport le plus proche ? Et c'est ce que je fis, avec un mot de ma direction et une bonne dose de toupet, doublé d'enthousiasme. J'expliquai donc à l'assistance – aux deux pilotes et trois techniciens de tour de contrôle présents- combien il me serait précieux d'obtenir un enregistrement de leurs voix et du texte lu par les hôtesse de l'air, à plusieurs reprises et en de multiples occasions ... Mon auditoire semblait captivé et légèrement surpris de ma demande :

- « C'est uniquement pour faire plaisir aux résidents de la maison de retraite où je travaille et à ma grand-mère qui y habite ; essayez d'imaginer que je m'adresse à vos grands-parents, je suis sûre qu'ils apprécieraient de revivre soit leurs voyages du passé soit des voyages imaginaires. »

Un des pilotes d'une compagnie aérienne dont je tairais le nom - par discrétion - prit la parole et me répondit :

- « Mademoiselle, vous nous avez convaincues : il est indispensable de permettre à des gens trop vieux ou malades de voyager, en rêvant quelque peu : alors, nous allons demander l'accord de nos supérieurs pour pouvoir vous communiquer tous les enregistrements qui vous intéresseront ».
- « Magnifique ! » m'exclamais je, « je vous remercie énormément de votre dévouement et de votre écoute, imaginez combien mes résidents vont être heureux ! j'en ai les larmes aux yeux ».

Une fête fut même organisée par la résidence qui demanda à quelques pilotes, techniciens, et hôtesse de l'air d'être présents quand le premier enregistrement de situation réelle fut retransmis dans le grand salon de la résidence. Ce fût une fête somptueuse dont tout le monde se souviendrait ; la direction ayant mis les petits plats dans les grands : séances de photos, buffet de mille saveurs autant salées que sucrées, champagne coulant à flots...

EMBARQUEMENT IMMEDIAT

Mais personne n'avait prévu que le directeur de l'aéroport de Nice prendrait la parole en annonçant fièrement :

- « Mesdames et messieurs, je vous invite à monter dans un avion qui sera spécialement affrété pour rester au sol pendant deux bonnes heures, afin que vous assistiez à un concert classique, assis confortablement dans cet avion, et bien sûr en tant que mes invités. »

Depuis cette fête, nous passions les vrais enregistrements de voix d'hôtesse de l'air plusieurs fois par semaine et nous avons même imaginé avec les femmes de ménage que lorsque ce serait au tour des « *duty frees* », ces dernières et moi-même passerions entre les rangs pour distribuer des échantillons de parfum qu'une parfumerie locale, fort connue, nous avait généreusement offerts. Le voyage et toutes ses composantes étaient donc accessibles aux grands-parents de notre maison de retraite, et ce pour leur plus grand plaisir...

Vint ensuite le jour tant attendu du concert à l'aéroport ; ce fut quelque peu difficile à organiser, mais la direction avait contacté bon nombre de taxis conventionnés et presque tous les résidents, même ceux en fauteuil roulant, purent y assister. Ils étaient tous prêts depuis des heures, ayant revêtu pour l'occasion leurs plus beaux atours, ils se sentaient tous tellement heureux ce jour-là que certains avaient même visiblement rajeunis !

Une consigne claire avait été donnée aux taxis : celle d'accéder directement à la piste d'où l'avion était posé ; un simple badge d'accréditation devrait être présenté et les véhicules devraient se suivre les uns les autres. Toutes les aides-soignantes de l'établissement et tous les membres du personnel de cuisine et de ménage et même le jardinier et la lingère avaient été réquisitionnées pour l'occasion, afin que l'entrée dans l'avion se fasse de la façon la plus fluide possible et sans attente trop importante. Il était 14h30 et le directeur de l'aéroport arriva afin de présenter les artistes classiques qui donneraient ce concert ; flûtistes, joueurs de hautbois et de saxophone, violonistes et même une harpiste : tous firent une entrée triomphale dans l'avion ...LE VOYAGE MUSICAL ET INTÉRIEUR POUVAIT COMMENCER, DANS CE CADRE ATYPIQUE ET CE POUR LA PLUS GRANDE JOIE DE NOS AINÉS.

1406 mots

EMBARQUEMENT IMMEDIAT

